L'arbre de Noël de la Fraternelle des Combattants

L'arbre de Noël de la Fraternelle des Combattants roubaisiens aura lieu samedi prochain 27 décembre de 14 à 16 h. dans la salle des fêtes de la rue de l'Hospice. Les enfants qui se sont fait inscrire, devront se présenter munis du bon qui leur a été remis le jour de leur inscription, en se rapportant aux indications portées sur ce bon, soit : pour les bons jaunes de 14 à 15 h. et pour les rouges de 15 à 16 h. En plus du magnifique jouet, une friandise sera remise aux enfants présents.

L'HUILE DE FOIE DE MORUE est toujours en l'honneur dans la thérapeutique moderne, mais les médecins réclament une bonne huile de foie de morue de Norvège, absolument pure, pour obtenir le maximum d'efficacité. Pour cela, adressez-vous à la **Pharmacie des Produits CORBEAUX**, 11 bis, rue de Lannoy, Roubaix, qui s'est spécialisée dans l'achat et la vente de l'huile de foie de morue. 61521

La fête de Noël à l'Excelsior

Un concert de gala offert aux membres du club et à leur famille est organisé le jour de Noël à 16 h., salle des fêtes du Stade Amédée Prouvost. Un orchestre symphonique et des artistes réputés ont été retenus pour ce concert à l'issue duquel il sera offert un jouet aux enfants des membres. A 19 h. 30, grand bal de famille avec brillant orchestre. Nul doute que cette fête obtiendra, comme les années précédentes, le plus gr[and] succès.

BOUCAU VOUS OFFRE le plus grand choix de souliers, guêtres, pantoufles, etc... 26660

La fête de l'Arbre de Noël des Familles nombreuses de l'Epeule

Voici le programme de la matinée qui sera offerte jeudi à 15 h., aux familles nombreuses de l'Epeule:

Première partie: Ouverture par l'harmonie « Les Intimes », de Croix; M. J. Cuypers: Sérénade, de Gounod; Maître Pathelin, de Bazin; M. Gryspert: Attention aux courants d'air; Meunier tu dors; la Chorale l'Epeuloise, dirigée par M. Delaplace, Jour du Repos, Le Matin, M. Ch. Delaplace, « Réveil » de Goublier. — **Deuxième partie**: Films cinématographiques; M. Ch. Deweirdt: Ruban d'honneur, Le Mouchoir rouge; M. Pierrot, comique militaire. Pianiste accompagnateur, M. Wolfcarius. Grande tombola. Distribution de jouets et coquilles aux enfants. Les portes seront ouvertes à 14 h. 30.

RESTAURANT-HOTEL DELYS, 3, Place de la Gare, **ROUBAIX**. — **RÉVEILLON DE NOEL**. Cotillons gratuits. Menu soigné : 30 fr. Orches[tre]. Grand Bal. — Retenez vos tables (T. 10.70). 27049

Au Radio-Club du Nord de la France

Le samedi 27 décembre, le Radio-Club du Nord de la France offrira son banquet annuel qui clôturera l'année 1930. Cette coutume permet aux sociétaires, tout en passant une agréable soirée, de retrouver des amis, de parler du travail fait au cours de l'année qui se termine et d'envisager le programme de l'année future.

Une fois de plus, le Comité n'a rien négligé pour assurer le succès de cette réunion qui comportera, comme l'an dernier, des attractions amusantes réalisées par le clown musical blagueur Mi-Sol-Si, le roi des Grelots.

Au cours de ce banquet, il sera procédé à la tombola des programmes souvenir édités par le « Radio-Club du Nord de la France » à l'occasion de son dixième anniversaire qui fut fêté en novembre dernier ainsi qu'à la remise des prix aux amateurs ayant participé au concours de l'Exposition de T. S. F.

C'est aujourd'hui le dernier délai d'inscription pour le banquet. Les adhésions doivent parvenir au siège social de l'Association, 55, rue du Maréchal-Foch à Roubaix, Café des Arcades.

LES BONS VINS... J. FOURLINNIE, 38, rue de Lannoy, **ROUBAIX**. (T. 29.62). 0661

Au Cercle sténographique roubaisien

Nous communiquons ci-dessous le palmarès des examens du 16 novembre dernier, organisés par le Cercle sténographique roubaisien, à l'Ecole pratique de commerce et d'industrie, sous les auspices du Cercle sténographique unitaire de Paris :

Examen professionnel (135 à 150 mots à la minute): Mlle Angéline Meyer.

Examen commercial supérieur (120 mots à la minute): Mlles Marie-Louise Droulers, Angèle Vandenbroeke.

Examen commercial (100 mots à la minute): Mlles Jeanne Duforest, Thérèse Bozzali, Henriette Demarque, Thérèse Baudoin.

Examen pratique élémentaire (75 mots à la minute): Mlles Agnès Bailleul, Augusta Cardon, Emilienne Laga, Andréa Peau, Antoinette Vandaele, Jeanne Delobel, Marie Baudoin, Henriette Bouclet, Louise Debuune, Berthe Lemaire, Marie Bulteel, Marguerite Tesse, Lucienne Spilleboeu, Brigitte Vast, Elisabeth Pieters, Lucienne Tierrie.

Examen théorique: Mlles Marthe Verbrecken, Georgette Vermeeren, Marie-Louise Vanbierveiliet, Simone Deschamps, Marie Dendauw, Madeleine Desmitter, Mme Yvonne Deveer-Drouet, Mlles Yvonne Vandemeulebroeke, Madeleine Beunié, Rachel Taelman, Ida Bose, Denise Charlet, Andrée Selosse, Mme C. Desseaux; Mlles Marie-José Vercleven, Madeleine Tison.

Examen préparatoire: Mlles Adèle Défossez, Angèle Stock, Julienne Verstraete, Julienne Moerman, Claudine Legrand, Mme Derveaux, Mlles Raymonde Vangeethem, Irène Bossut, Raymonde Deschamps, Jeanne Dents, Julie Roos, Rachel Desplanques, Alice Sénéchal.

Examen de dactylographie : 400 mots : M. Roger Guiot ; 300 mots : Mlle H. Demarque.

VISITEZ les magasins RUE DE LANNOY. d

A la « Mutuelle Nadaud »

Les Commissions informent les retraités, que le paiement du deuxième semestre 1930 aura lieu dimanche 28 décembre, au siège, 50, boulevard de Strasbourg, de 10 h. à midi. En raison du nombre important des retraités les sociétaires intéressés sont invités à se présenter aux jour et heures indiqués. Ceux qui ne sont pas libres peuvent se faire remplacer par un membre de leur famille, muni du livret.

Les Commissions rappellent qu'il y a urgence à la remise des bulletins individuels d'adhésion à la Caisse primaire et prient les sociétaires qui ne l'ont pas encore fait de le rapporter au plus tôt, dûment rempli et signé. Les sociétaires exclus par l'âge ou par le gain, les commerçants, les artisans, sont priés de remplir également leur bulletin à seule fin de permettre le classement des effectifs pour le 1er janvier 1931.

RESTAURANT EMILE, 29, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. — Réveillon de Noël. Menu au choix. Escargots, huîtres, moules. 17020d

Le feu dans un cabinet de toilette

Mardi vers 15 h. 10, un incendie s'est déclaré dans le cabinet de toilette de l'immeuble occupé par M. A. Masurel-Wattine, 33, Avenue Gustave Delory. C'est un chauffe-bain électrique qui provoqua l'incendie au cours duquel des tentures, boiseries et glaces furent consumées.

Les pompiers mandés par téléphone n'ont pas eu à intervenir, le personnel de la maison ayant réussi à maîtriser l'incendie. Les dégâts atteignent 5.000 francs et sont couverts par l'assurance.

TAXE MUNICIPALE SUR LES CHIENS. — Incessamment aura lieu, à domicile, le recensement des chiens en vue de l'établissement de la taxe pour 1931.

Pour cette imposition, les chiens sont classés en trois catégories:

Le classement n'est déterminé ni par l'âge, ni par la taille, ni par la race, mais par l'utilisation effective.

Les chiens pouvant être classés dans deux catégories seront obligatoirement rangés dans celle dont la taxe est la plus élevée.

1re catégorie: Il faut entendre tout animal qui, non préposé spécialement à la garde, est laissé en liberté, est admis dans les maisons ou appartements, accompagne son maître dans ses sorties et promenades.

2e catégorie: Sont compris dans cette catégorie les chiens servant exclusivement à la chasse et dont les propriétaires sont munis d'un permis de chasse.

3e catégorie: Il s'agit des chiens affectés exclusivement à la garde et non compris dans les catégories précédentes.

Le contrôle en cours d'année est exercé au moyen de médailles remises aux propriétaires de chiens de 1re catégorie, médaille qui doivent être attachées au collier des animaux.

Seuls, les chiens de 1re catégorie porteurs de la médaille peuvent être rencontrés dans la rue.

Les infractions entraînent le triplement de la taxe afférente à la catégorie à laquelle le chien ayant fait l'objet d'une fausse déclaration aurait dû être classé.

GARNITURES pour arbres et crèches chez MORELLE, 5, Grande-Rue, Roubaix. 27071d

RECENSEMENT DES CHEVAUX ET VOITURES. — Il est rappelé aux propriétaires de chevaux, juments, mulets, mules et voitures à traction hippomobile qu'ils doivent faire la déclaration des animaux et des voitures en leur possession à la Mairie, bureau militaire pour le 31 décembre au plus tard.

Tous les propriétaires connus doivent, à ce jour, avoir reçu à domicile un imprimé de déclaration.

Les nouveaux propriétaires sont invités à retirer une formule au bureau militaire de la Mairie.

Ceux qui n'auront pas fait leur déclaration dans le délai voulu ou qui feraient sciemment de fausses déclarations s'exposent à des poursuites.

DECLARATION DES DOMESTIQUES. — Les employeurs sont tenus, sous peine du doublement de la taxe, de faire dans le courant du mois de janvier, la déclaration du nombre et du sexe des domestiques (y compris les chauffeurs et les jardiniers), attachés à la personne, qu'ils soient ou non logés, des précepteurs, préceptrices et gouvernantes, à leur service au 1er janvier 1931.

Les personnes ayant fait une déclaration l'année dernière recevront, à leur domicile, un questionnaire qui devra être retourné à la Mairie, rempli et signé, avant le 31 janvier 1931.

Les nouveaux imposables devront retirer ce questionnaire à la Mairie de Roubaix, 2e étage, porte 22.

C'EST DEFENDU. — Des procès-verbaux ont été rédigés à la charge de deux vidangeurs, Jean Vancoillie, demeurant rue Clémentine-Durieux, 12, à Wasquehal, et à Alphonse Marcant, quai du Fresnoy, 17, à Tourcoing, pour avoir déversé le contenu de leurs cuves sur un terrain boulevard de Metz.

POUR L'ŒUVRE DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX. — Société chorale Notre-Dame: 150 fr.

POUR LES ANCIENS COMBATTANTS AGRICULTEURS. — On informe les Anciens Combattants agriculteurs que la circulaire du 23 avril 1930 leur permet d'accéder à la petite propriété rurale. Pour tous renseignements et communications à ce sujet, ils doivent s'adresser directement au Comité départemental des mutilés et réformés de la guerre, 18, rue Boissy-d'Anglas, Lille.

ORPHÉON DES ANCIENS COMBATTANTS ET SOLDATS. — A la suite d'une circonstance imprévue, le banquet qui devait avoir lieu le jeudi 25 courant (jour de Noël) est remis à une date ultérieure. Toutefois, l'audition à l'église Saint-Sépulcre à la messe de 11 h. 30 aura lieu ce jour-là.

FANFARE DE TROMPETTES « LES DÉVOUÉS ». — Mercredi 24, tirage des primes et racero de Ste-Cécile. Répétition vendredi à 20 h. pour le concert.

ORPHÉON « LES INOFFENSIFS ». — Ce soir, à 20 h., répétition de la comédie. A 20 h. 30, répétition de la chorale.

CERCLE ORPHÉONIQUE « LES XL » (société nationale). — En raison des fêtes de Noël et du nouvel an, la prochaine répétition aura lieu le mercredi 7 janvier.

CHORALE « L'EPEULOISE ». — Ce soir, à 20 h., répétition générale au siège.

PHILHARMONIQUE DU JEAN-GHISLAIN. — Pas de répétition la veille de Noël et du jour de l'An. Reprise le mercredi 7 janvier.

NOËL

A L'HUITRIÈRE

54, Rue du Vieil-Abreuvoir -- *ROUBAIX*

(Téléphone 15-16)

FÊTEZ NOËL en dégustant les bonnes huitres de France.

GROS ARRIVAGES de :

MARENNES VERTES — BÉLON PORTUGAISES de CLAIRES et VERTES fines CLAIRETTES

SEUL DÉPOT A TOURCOING :

CAFÉ DU CENTRE

2, Place de la République, 2 (Tél. 18.79.

Prière de passer ses commandes bien à l'avance. — Le magasin restera ouvert la nuit du 24 au 25 jusque 2 heures du matin.

Un précieux auxiliaire de l'exportation : le Cercle polyglotte de Roubaix

LA COMMISSION DU CERCLE POLYGLOTTE

De gauche à droite: (assis): MM. PAUL COUVREUR, *secrétaire général;* A. SCHERPEREEL, *vice-président;* CH. SCHWARTZ, O. I., *président;* PAUL DUCATTEAU, *vice-président;* G. DERVILLE. — (Debout): MM. DETOURNAY, COMERRE, DUBOCQUET, LACOMBLEZ, LEVEUGLE, LERAILLIER, ELICASTE, LONCKE, THIEFFRY, *membres.*

Roubaix possède, sinon la seule, tout au moins la première des sociétés réunissant en son sein les polyglottes d'une même ville. C'est le « Cercle Polyglotte » de Roubaix, dont la fondation remonte à 1857 et qui est devenu maintenant un organisme quasi officiel puisqu'il obtient chaque année des subventions importantes de l'Etat, de la Ville de Roubaix et de la Fédération Industrielle et Commerciale de Roubaix-Tourcoing. De plus, nombre d'examinateurs sont recrutés dans cette société et le Club distribue, chaque année, des primes aux élèves des écoles montrant des dispositions pour les langues étrangères.

Au moment où, avec l'hiver, reprennent les si intéressantes réunions du Cercle Polyglotte, il nous a paru utile de redire un mot de cette importante société qui groupe actuellement près de 300 membres.

D'abord, quel est son objet ? Le Cercle Polyglotte est avant tout un cercle d'études et de travail. Il ne bannit pas les distractions, mais il n'admet que les distractions qui joignent l'utile à l'agréable. Il veut que le jeune homme — car il s'adresse particulièrement aux jeunes — arrive à connaître suffisamment une langue pour suivre jour par jour les fluctuations des échanges et des transactions dans le monde entier, et ceci en prenant connaissance lui-même des revues ou journaux étrangers. Le Cercle Polyglotte veut que ce Français soit assez fort pour tenir une conversation avec un étranger et discuter avec lui une affaire. Il s'efforce, en un mot, de répandre l'étude des langues vivantes dans tous les milieux et d'empêcher ceux qui se sont adonnés déjà à cette tâche, d'oublier, faute de conversation, cette langue si péniblement apprise.

Voilà, en peu de mots, les buts et les espoirs de cette société. Il faut d'ailleurs avouer que les promoteurs ont largement atteint le but qu'ils visaient puisque aux concours de la Société d'Encouragement pour l'envoi de stagiaires à l'étranger, 85 % des lauréats sont membres du Cercle Polyglotte!

Et maintenant, voyons l'organisation de ce groupement. Le Club comprend trois sections : anglaise, allemande et espagnole. Il réunit ses membres deux fois par semaine dans son coquet local situé au 3e étage du Cercle de l'Industrie, Grande-Rue. Là, dans une atmosphère de camaraderie, presque familiale, les membres ont à leur disposition des journaux, brochures et publications de toutes sortes. De plus, une abondante bibliothèque leur permet de se familiariser avec la littérature étrangère. Le français n'a plus cours. On ne parle que les langues étrangères et des chefs de section, parlant leur langue maternelle, initient les polyglottes à toutes les subtilités du langage étranger.

Des conférences sont données par ces chefs de section ou par des membres du Cercle et aussi par des conférenciers étrangers. Cette œuvre post-scolaire — car c'en est une — rend à nos industriels de signalés services et fournit au négoce et à l'industrie des jeunes gens pleins d'initiative, armés par leur connaissances linguistiques pour la conquête des marchés d'exportation vers lesquels se porte de plus en plus l'activité économique contemporaine.

Le Cercle Polyglotte, par son rayonnement international, doit être vivement encouragé et efficacement soutenu. C'est un atout de plus dans le jeu de nos industriels, une véritable pépinière de pionniers capables de porter vaillamment notre drapeau industriel et commercial aux quatre coins du monde. C'est, en un mot, une œuvre utile au premier chef et ses fondateurs, MM. Reader (alias Gaillard), Timmermans et Duhamel ont droit à toute notre gratitude. Nous ne pouvons que féliciter leurs successeurs qui suivent la même voie et engager les jeunes Roubaisiens polyglottes à se joindre à eux.

CROIX

UNE TRÈS INTÉRESSANTE CONFÉRENCE DU R.P. PIAT

C'est devant un auditoire très nombreux que le R. P. Piat, le distingué conférencier, a traité hier soir, dans la salle du Cercle Léon XIII, son sujet favori: « Un ouvrier chrétien peut-il être socialiste ! »

M. Auguste Flipo, président de la Section de la Fédération nationale catholique de Croix-St-Pierre, salua en le R. P. Piat, le champion de la cause catholique de Roubaix; il s'inclina devant le costume franciscain, si populaire dans toute la région et montra toute l'actualité de la question qui va être traitée.

Que faut-il entendre par socialisme ? Telle fut le premier point de la conférence du R. P. Piat.

Les foules, dit-il, entendent souvent par ce nom, tout mouvement ouvrier de classes, tout effort de relèvement des travailleurs. C'est un sens incomplet et faux.

Le catholicisme social travaille aussi au relèvement des ouvriers sans faire du socialisme.

En principe le socialisme est un système économique, ou plutôt un ensemble de systèmes tendant à établir par la lutte des classes une société où la propriété des moyens de production serait collective.

En quoi le socialisme est-il incomparable avec le catholicisme ? En plusieurs points répond le R. P. Piat.

D'abord le socialisme vise à abolir le droit de propriété, ce qui est injuste. Le droit de propriété est un droit naturel que l'Eglise respecte.

Ses chefs, ses journaux propagent une conception naturaliste de la vie; donc pas d'âme, pas d'éternité, pas de Dieu. Il faut d'après cela trouver son paradis sur terre. C'est saper le catholicisme par la base.

Le socialisme a pu obtenir ou prolétariat certains avantages matériels. C'est aux catholiques sociaux à reprendre le travail en profondeur à la lumière des enseignements de l'Eglise.

Cette magnifique conférence fut vivement applaudie par le nombreux auditoire. Elle mériterait d'être faite devant un public plus vaste encore que celui d'hier soir. Nous sommes certains qu'elle ouvrirait les yeux à beaucoup d'ignorants.

LA FÊTE DE NOËL AUX ÉCOLES LIBRES

Paroisse Saint-Pierre. — Lundi dernier, à 14 h. 30, dans la salle des fêtes de la paroisse Saint-Pierre, les dames de l'Œuvre du Vestiaire, ont fait leur distribution annuelle de vêtements et de friandises à tous les élèves des écoles libres de la paroisse. La cérémonie était présidée par M. le Curé. Dans l'assistance, nous avons remarqué: Mme Eugène Duthoit, Mme Raymond Masurel, Mme Demarcq, etc...

Un grand nombre de parents avaient tenu à assister à cette fête. Une charmante séance fut donnée par les petites filles de l'école. La distribution revêtit sa forme habituelle, montrant à tous la charité des dames de l'Œuvre du Vestiaire, suppléant à la carence de l'administration, qui réserve toutes ses faveurs aux seules écoles laïques.

Paroisse Saint-Martin. — La fête de l'arbre de Noël pour les enfants des écoles catholiques de la paroisse Saint-Martin aura lieu le samedi 27 décembre, à 14 h. 30, dans la salle des fêtes du Cercle Saint-Martin.

Les dames patronesses et les bienfaiteurs des écoles feront une ample distribution de vêtements chauds, de friandises et de jouets.

Le Cercle Moral

Le Cercle Moral vient de donner une séance récréative qui a obtenu un plein succès et les éléments de ce cercle ont confirmé une fois de plus leur réputation.

Au lever du rideau: « Le Torchon brûle », qui a été enlevé de main de maître: « Juliette », pièce en 3 actes, pièce simple, agréable et inspirée par l'amour de la famille. Tous les acteurs, grands et petits, sont à féliciter. « Panouille a gagné le gros lot », comédie qui a tenu l'assistance d'un fou-rire d'une heure. Là aussi toutes nos félicitations aux comédiens.

A la demande générale, une seconde séance sera donnée jeudi 25 courant, à 5 h., dans la salle Jeanne-d'Arc. Entrée unique à 3 fr. On peut retenir ses places chez Mme Debuisson, rue Kléber.

Deux belles soirées récréatives

Jeudi 25 décembre, à 16 h. 30, dans la salle des fêtes du Cercle Saint-Martin, le Club « Comédia » interprétera le beau drame en cinq actes de Charles Dickens: « David Copperfield ».

Une deuxième représentation aura lieu le dimanche 28 décembre.

On peut retenir ses places chez M. Clovis Dewas, contour Saint-Martin.

Egalement jeudi 25 décembre, à 17 h., le Cercle Moral donnera, à la demande générale, une deuxième représentation à la salle Saint-Pierre. Au programme: « Le torchon brûle»; « Juliette», comédie dramatique; « Panouille gagne le gros lot », comédie militaire. Prix des places: 3 fr. On peut les retenir chez M. Debuisson, rue Kléber.

INSCRIPTION DE LA CLASSE. — Il est rappelé que l'inscription de la classe 1930-2 et du premier contingent de la classe 1931 a eu lieu. Les jeunes gens nés entre le 1er juin 1910 et le 31 mai 1911 ne s'étant pas encore fait inscrire sont priés de se présenter à la Mairie (secrétariat) dès que possible, munis d'un bulletin de naissance ou du livret de famille de leurs parents.

POUR LES VIEILLARDS DE L'HOSPICE. — M. le Maire a reçu une somme de 50 fr. — Au cours du banquet de la fanfare de trompettes « La Renaissance », il a été recueilli une somme de 50 fr. — Une quête faite au cours du banquet de « L'Union Chorale » a rapporté la somme de 160 fr.

RETRAITE DU COMBATTANT. — La demande de retraite dont la formule est à la disposition des intéressés à la Mairie (secrétariat) doit comporter les états de service ayant donné lieu à l'attribution de la carte du combattant. Les postulants doivent indiquer sur cette demande les diverses affectations durant la guerre et notamment la compagnie, batterie, escadron ou section, de même que les dates pendant lesquelles ils sont restés dans les unités.

« CERCLE LÉON XIII ». — Jour de Noël, au local du Cercle, de 11 h. 30 à 12 h. 30, distribution de coquilles aux enfants des sociétaires.

UNION MUTUELLE CROISIENNE. — Réunion de la Commission samedi prochain 27, à 20 h. 15, chez M. Alphonse Marotte, angle des rues Dupire et Jules Guesde.

CONTRE LE VOL ET L'INCENDIE

COFFRES-FORTS « GRUSON »

21, RUE ROYALE — LILLE

Catalogue sur demande. — Tél. 450

Réparations — Ouvertures 25110

TAVERNE CHARLES

7, Grand'Place LILLE

ORCHESTRE COTILLONS

Evohé! de la joie de l'entrain une chère de roi... Menus variés Des vins de choix On festoiera toute la nuit à partir de 22 heures........

NOËL

"On est prié de laisser ses soucis à la porte". !!!!

SURTOUT RETENEZ VOS TABLES

Téléphones nos 81-72 et 81-73

WASQUEHAL

Le Noël des Anciens Combattants du Centre

Les membres de la Section des Anciens Combattants du Centre et leur famille sont invités à assister à la fête de l'Arbre de Noël, qui aura lieu demain jeudi, à 16 h. 30, à la salle des fêtes de la Mairie. Au cours de cette petite fête intime, aura lieu une distribution de jouets et friandises aux enfants des adhérents.

DES VETEMENTS AUX ECOLIERS. — L'Administration municipale distribuera comme chaque année à pareille époque, des vêtements chauds aux enfants des écoles. Les garçons recevront des chandails, les filles des camisoles. Les enfants des écoles maternelles se verront attribuer des brassières.

TOURNÉE DU PERCEPTEUR. — Le percepteur se tiendra à la Mairie aujourd'hui mercredi, de 14 h. 30 à 16 h.

M. Fauvergue, contrôleur des contributions directes, se tiendra également à la Mairie le même jour, aux mêmes heures.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — En raison de la fête de Noël, la consultation des nourrissons à l'école maternelle du Noir Bonnet, aura lieu vendredi à 15 h., au lieu de jeudi.

LA NOEL DES BOERS. — Le Comité des « Amis des Boers » fera comme chaque année une distribution de coquilles le jour de la Noël aux enfants et vieillards des quartiers adhérents au Comité et aux vieillards des Petits Ménages.

UNE ŒUVRE de

LOUIS PASTOUR

est le cadeau le plus artistique et le plus délicatement apprécié d'une personne de goût.

Son Exposition du *Soleil et des Fleurs* restera ouverte jusqu'au 1er Janvier, **Galerie MERCIER Frères, 179, rue Nationale, Lille**

WATTRELOS

La fête de Noël à l'école Saint-Joseph

Comme chaque année, la Commission de l'amicale des Anciens Elèves, a décidé à l'occasion de la fête de Noël, de faire une distribution de coquilles à tous les élèves de l'école qui sont maintenant au nombre de 290. Cette distribution se fera le jour de Noël après la messe de 9 h. et tous les membres de la Commission qui seraient libres sont invités à y assister.

Une bicyclette disparaît

Lundi soir, M. Edouard Vanderstraeten, 17 ans, rattacheur, demeurant 1 rue de Fleury, avait déposé sa bicyclette devant la porte de l'estaminet appartenant à Mme veuve Grégoire et situé 106 rue du Vieux-Bureau.

M. Vanderstraeten lorsqu'il sortit de l'estaminet, eut la désagréable surprise de constater la disparition de sa bicyclette. Il a déposé une plainte à M. le Commissaire de police qui a ouvert une enquête.

DON AUX HOSPITALISES. — La société colombophile « Le Progrès », 32, rue du Crétinier, a versé en faveur des hospitalisés la somme de 110 fr. provenant d'une quête faite au cours du banquet annuel.

AUX COMBATTANTS RÉPUBLICAINS. — C'est dimanche prochain qu'aura lieu au siège, 27, rue Carnot, la fête de famille offerte aux membres de la section et leur famille.

Les meilleurs chanteurs régionaux ont accordé leur concours et une comédie clôturera cette belle fête. A l'issue du concert, une distribution de jouets sera faite aux enfants des combattants qui ont été inscrits dans les délais fixés. Les portes de la salle seront ouvertes à 16 h. Entrée gratuite.

ORCHESTRE DES JEUNES. — Ce soir, mercredi, à 20 h., répétition générale au siège, café de l'Harmonie.

Grand Marnier

LIQVOR

LANNOY

FLERS

TOURNÉE DU PERCEPTEUR. — Le percepteur se tiendra à la Mairie le vendredi 26 décembre, de 8 à 11 h., pour y percevoir les contributions et autres taxes et pour effectuer divers paiements, mandats communaux et allocations.

FÊTE DE NOEL. — A l'occasion de la fête de Noël, une distribution de viande sera faite aux vieillards, infirmes et incurables indigents, ainsi qu'aux familles nombreuses.

ETAT-CIVIL. — Publications de mariages.— Maurice Chanu, dessinateur, rue Jean-Jaurès, impasse Delrue, 8, à Croix, et Adrienne Bonte, contredame, rue Jean-Jaurès, 106 bis. — Denis Petrens, tourneur rue Lamartine, 34, et Simone Dekeukelaere, dévideuse, rue Buffon, 46, à Lille. — Georges Verdier, traceur rue du Colonel Pollet, 27, et Louise Vagenende, dévideuse au lin, rue du Pavillon Lamartine, 8, à Hellemmes-Lille. — Ferdinand Legrand, tisserand, rue Jeanne d'Arc, 39, et Natalie Duthoit, fileuse au lin, rue Jean-Bart, cour Taverner, 1, à Hellemmes-Lille.

Décès. — Julien Devller, 41 ans, rue Jean-Jaurès. — Henri Desfroment, 25 ans, rue Louis Constant, 29.

FLERS-BREUCQ

LA TOMBOLA DE LA MUTUELLE DU BREUCQ. — Voici la liste des numéros gagnants: Série A: 299, 339, 473, 292, 510, 867. — Série B: 183, 3, 357, 58, 523, 336, 871, 634, 558, 174, 797. — Série C: 752, 965, 635, 188, 400, 543, 989. — Série D: 37, 680, 945, 77, 50. — Série E: 437, 462, 140, 197, 428, 915, 741, 499. — Série F: 925, 631, 418, 971, 953, 985, 640, 893. — Série G: 855, 486, 51, 477, 488, 99, 169, 635, 893. — Série H: 873, 757, 687, 238, 76, 740, 535, 488, 87. — Série I: 111, 391, 736, 161, 32, 993, 54, 684, 792, 594. — Série J: 119, 82, 835, 298, 687, 52, 699, 274, 990. — Série K: 705, 682, 340, 819, 623, 92, 162, 434, 716, 782, 404, 846. — Série L: 636, 777, 132, 839, 18, 74, 8, 739, 938, 521, 683, 936, 968, 925, 4. — Série M: 319, 17, 828, 187, 699, 514, 37, 289. — Série N: 416, 104, 234, 102. — Série O: 582, 326, 131, 92, 368, 732, 959, 863, 479, 854, 869. — Série P: 236, 458, 234, 738, 805, 773, 921, 670, 804, 714, 698 — Série Q: 560, 933. — Série R: 956, 298, 833, 63, 934, 658. — Série S: 952, 96, 893, 67.

La distribution des lots aura lieu du 25 décembre au 31 janvier inclus, chez M. Joseph Touffiet, rue Jean-Baptiste Bonte.

LA MUTUELLE DE FLERS-BREUCQ. — Les administrateurs et membres de la Mutuelle sont priés d'assister aux funérailles de M. Henri Desfromont, 26 ans, qui auront lieu aujourd'hui 24 décembre, à 9 h. Réunion à 8 h. 30 à la maison mortuaire, 29, rue Louis Constant (Pavé Bleu). Insigne de rigueur.

LYS

CONSULTATION DES NOURRISSONS, vendredi 26 décembre, à 15 h., à la Mairie.

LEERS

L'entretien des routes

Parlons aujourd'hui d'une série de rues ou plutôt de chemins, situés derrière l'église de Leers. Nous avons nommé les rues Léon-Gambetta, Louise-de-Bettignies, Aurèle-Guénard et le sentier du Nouveau-Monde. Ici aussi les riverains se plaignent et avec juste raison. Ces rues ressemblent plutôt à des carrières de champs très négligées. Il est impossible d'y passer sans se souiller complètement les chaussures. Les habitants, à chaque sortie de chez eux, sont honteux de l'état de leur rue. L'éclairage public, réalisé ces derniers temps, rend ce quartier un peu plus habitable. Mais cela ne suffit pas si les routes sont impraticables par suite de leur mauvais état.

Nous convenons que les ornières sont impossibles à supprimer à cause du charroi constant qui s'y opère. Cela existera tant qu'un pavage n'aura pas été fait. Mais le milieu de la rue pourrait très bien être aménagé pour les piétons. Quelques tombereaux de pierrailles et de cendres déversés de-ci, de-là, suffiraient.

On ne nous objectera pas que les cendres sont difficiles à trouver. A cette époque on peut facilement en faire une provision et se montrer prévoyant comme la fourmi de La Fontaine. Les années précédentes, ce travail était entrepris; pourquoi maintenant ne l'est-il pas? Les habitants l'attendent avec impatience.

Nous tenons enfin à indiquer que la rue Pasteur est, elle aussi, dans un bien piteux état.

LA FÊTE DE NOEL AU PATRONAGE. — Jeudi 25 décembre, jour de Noël, à 20 h., un souper, genre ducasse à pierrots, aura lieu au Patronage Saint-Louis. Plus de 80 membres sont déjà inscrits. Prix du souper: 3 fr. Les chanteurs seront invités à égayer la soirée.

Une partie de boules, jeunes contre vieux, précèdera ces agapes.

BAISIEUX

L'Arbre de Noël des Anciens Combattants

La société des Anciens Combattants du Grand-Baisieux, organise pour le jeudi 25 décembre, à l'occasion de l'Arbre de Noël, salle Sauvet, à 17 h., un concert agrémenté d'une séance cinématographique, et à l'issue duquel une brillante tombola aura lieu, suivie d'une distribution de jouets et gâteaux aux enfants des Anciens Combattants. Le prix du billet est de 1 fr., avec participation à la tombola. Les billets sont en vente chez le président et le secrétaire de la société, où les lots sont reçus avec reconnaissance.

WILLEMS

L'AUDITION DE NOEL DE LA FANFARE MUNICIPALE. — Fidèle à des traditions presque centenaires, la Fanfare Municipale, sous la direction de M. Lempers, directeur de l'Académie de musique d'Ath, assistera le jour de Noël à la grand'messe (S. P. van Leeuwen): « Sparnacum », ouverture de 10 h., où elle exécutera: « L'Antenne » marche imposée en première division au Concours de Bruxelles (Jean Preckherl): « Noël » (Adam); « Souvenir de Cambrai », pas redoublé (J. de Wolf).

JOYEUX NOEL !

« AUX DAMES DE FRANCE »

GERMAINE WACHMAR

37-39, boulevard Carnot, 37-39 — LILLE

Exposition annuelle durant laquelle un jouet sera offert à tout enfant accompagné de ses parents. 270924

Commerçants.

avez-vous pris soin de coller à votre vitrine le timbre antituberculeux?

PETIT BEURRE DESSERT

Création GESLOT-VOREUX. 26181

UN MONUMENT AU CARDINAL CHAROST VA ÊTRE ÉRIGÉ A RENNES

« La Semaine religieuse » de Rennes ouvre une souscription en vue de l'érection dans la cathédrale de cette ville d'un monument à S. E. le cardinal Charost.

MANUFACTURE de CHAUSSURES

"NINA"

118-120, Rue Archimède — *ROUBAIX*

A L'OCCASION DES FETES

VENTE RECLAME

de SOULIERS Fantaisie homme... **44.00**

SOULIERS Daim dame......... **54.00**

ARTICLES MONTÉS TOUT CUIR

Pour les Fêtes de NOEL et de NOUVEL AN

GRAND CHOIX de SOULIERS pour Enfants, Fillettes et Garçonnets. 26672

DERNIÈRE CRÉATION Dames et Hommes

FERMETURE *" ECLAIR "*

FEUILLETON du «JOURNAL de ROUBAIX» du 24 décembre 1930 — No 65.

Le Trésor des Pirates

PAR GEORGES PRADEL

Il est, sur un bateau tout comme à terre, mille soins de ménage où une femme courageuse et forte peut apporter un secours précieux.

C'était elle qui s'occupait du linge d'Edouard d'Armont, du capitaine Simpson, et d'Alain Couëdic. Chaque matin, elle dressait leur menu de table et s'en acquittait avec un tact parfait, flattant également le goût des trois convives, donnant des conseils à Théodule pour l'exécution des plats un peu raffinés.

Car on faisait bonne chair sur l'*Etoile-Blanche*. L'expédition s'annonçait sous d'aussi heureux auspices, tout le monde avait l'air si satisfait de son sort que volontiers on se laissait aller à quelques faiblesses du côté de la table.

Edouard d'Armont avait eu soin de faire garnir copieusement la cave de la goélette. Le capitaine Simpson, malgré sa rigidité de conduite, assistait d'un œil assez paternel à ces joyeuses agapes quotidiennes et même parfois ne récalcitrait pas trop à y participer.

Il se montrait moins facile sur le chapitre des rations à octroyer à l'équipage. Edouard, avec sa nature bonne et généreuse, s'était montré, comme toujours, fort large à cet endroit et aurait désiré qu'un fort supplément d'eau-de-vie fût distribué aux hommes chaque jour.

Mais le capitaine Simpson, en homme judicieux et qui connaissait son métier, lui avait fait observer avec raison qu'il ne fallait jamais se presser à trop gâter ses hommes et qu'il serait toujours temps, dans une expédition de l'importance de celle qu'ils étaient en train d'accomplir, de montrer à l'équipage le contentement qu'on éprouvait de ses services.

Malgré cette sévérité, et grâce à l'insistance d'Edouard, les hommes n'étaient pas négligés sur ce chapitre et on ne lisait jamais sur leurs visages, après chaque repas, que l'expression d'une entière satisfaction.

Un autre personnage intéressant faisait partie de l'équipage de l'*Etoile-Blanche*. Le lecteur n'a pas oublié le beau Ralph, ce superbe laverack aux longs poils soyeux, à l'œil de flamme, que son maître n'avait pu résister au désir d'emmener avec lui dans son expédition.

Ce chien élégant, fort doux et caressant de sa nature, vivait en bonne intelligence avec tous les hommes du bord. Mais, après son maître Edouard d'Armont, auquel il manifestait sans cesse, par ses caresses ou sa docilité, le plus parfait attachement, la personne qu'il préférait était sans aucun doute Anne-Marie.

La jeune fille, soit par des attentions délicates, soit par le charme propre inhérent à l'extérieur de tout son être, avait tout de suite conquis les sympathies de la jolie bête, et c'était plaisir de les voir côte à côte, l'un gambadant et sautant de joie jusqu'au visage de l'autre.

Par moments, dans sa juvénile exubérance et l'ardeur de son affection, Ralph, d'un bond plus puissant touchait de son museau le menton du novice féminin, l'effleurait d'un coup de langue rapide et retombait d'aplomb sur ses pattes nerveuses et souples, prêt à recommencer au premier signe de contentement d'Anne-Marie.

Ou bien c'étaient de folles courses d'un bout à l'autre du pont de la goélette. Le svelte animal sautait comme une biche par-dessus les obstacles qu'il rencontrait sur son passage, galopant de toute la vitesse de ses membres à ressorts d'acier, ondulant son échine élastique et ses reins de caoutchouc.

Dans ces moments d'ivresse joyeuse, les matelots qui le voyaient ainsi courir et bondir, ne pouvaient s'empêcher d'exprimer tout haut leur admiration et de rester une minute comme médusés à contempler ces prodigieuses manifestations d'élégante légèreté, de promptitude et de souplesse.

— Belle bête!... Joli chien!... Quels ressorts!... Quel feu dans la prunelle!...

— Fine dog!... superbe animal!... s'exclamaient les matelots anglais.

Et, en effet, Ralph était bien l'un des plus beaux spécimens de son espèce, que l'on pût voir et admirer.

Deux êtres seuls inspiraient au laverack une vague antipathie, une crainte bizarre. C'étaient Fla-Fla et Théodule.

Depuis le premier jour où, le maître de manœuvre, ayant appelé Ralph pour le caresser, celui-ci avait insolemment détourné la tête, Fla-Fla n'avait perdu aucune occasion de s'attirer sa sympathie et, pour cela, les tendres appellations, les promesses de douceurs ne furent pas ménagées. Il est vrai que ces propos doucereux à l'adresse du chien sonnaient étrangement dans le rude gosier du marin.

Quoi qu'il en soit, rien n'avait réussi, et Ralph demeurait méfiant à son égard, le fuyant presque, quand il le voyait s'approcher, et consentait à peine à faire quelques pas au devant de lui à son appel.

Pour Théodule, l'attitude du laverack était toute semblable. Et, pourtant, ce dernier détenait en sa possession le grand argument de séduction d'un chien. Toujours il avait à sa portée un morceau de viande de rebut ou une friandise dont il cherchait à flatter le récalcitrant Ralph. Vaines tentatives. Celui-ci ne répondait toujours à ces avances que par la plus dédaigneuse des fuites.

L'appétit ou la soif le prenant, c'était toujours à la douce main d'Anne-Marie qu'il avait recours, et un sûr instinct lui disait que jamais de ce côté ses sollicitations ne demeureraient inutiles ou mal comprises.

La jeune fille s'était bien aperçue de l'antipathie que son favori avait pour le maître-coq et Fla-Fla. Elle le mettait sur le compte de leur physique déplaisant à tous deux et n'y attachait pas autrement d'importance.

On était encore à une trentaine de lieues de Dakar, port dont d'Armont comptait faire sa première escale et profiter pour ravitailler quelque peu le brick-goélette, lorsque la brise tomba un soir presque complètement et le calme plat s'abattit autour du navire. On n'avançait plus qu'à peine; l'Océan semblait un lac immense dont pas une arête ne tranchait le miroir uni, luisant sous les obliques rayons du soleil couchant.

Une paix infinie semblait descendue du ciel sur la grande plaine liquide d'un bleu sombre à peine agitée de lentes et molles ondulations.

Quelle que fût la grandeur sereine de ce spectacle, le capitaine Simpson, peu enclin aux attendrissements devant les beaux tableaux de la nature, ne cacha pas son mécontentement de voir la marche de l'*Etoile-Blanche* retardée par ce manque complet de tout souffle aérien.

Il regardait d'un œil ennuyé les grandes voiles pendre lamentablement le long des mâts, semblables à d'inutiles ailes gigantesques, quand d'Armont vint lui frapper familièrement sur l'épaule :

— Eh bien! capitaine, nous n'avançons guère, ce me semble...

L'Anglais secoua la tête.

— Calme plat, murmura-t-il.

— Qu'est-ce que vous voulez, mon brave monsieur Simpson... Attendons... Attendons qu'Eole veuille bien de nouveau ouvrir ses outres et en souffler le contenu à travers nos voiles...

Tous deux s'accoudèrent au bastingage et se mirent à contempler l'horizon où le soleil, semblable à une énorme boule ensanglantée, achevait de plonger dans les eaux son disque aux deux tiers disparu.

Presque au même instant, ils entendirent la vigie annoncer d'une voix retentissante :

— Navire à babord !

Edouard d'Armont et le capitaine tournèrent leurs regards dans la direction indiquée. Ils virent en effet se dessiner sur l'horizon, d'une clarté lumineuse un vague point sombre. S'étant armés chacun d'une longue-vue, ils aperçurent assez distinctement la forme du navire signalé.

— A quoi trouvez-vous que cela ressemble, mon cher capitaine ?

— Mon Dieu, autant que je puis voir... pas grand chose d'important... un mât... petit bâtiment... un côtre...

— Oui, c'est exactement ce que je vois.

La cloche du dîner se mit soudain à sonner à toute volée. Monsieur d'Armont ayant pris par le bras le capitaine, tous deux se disposèrent à gagner la salle à manger sans plus s'occuper du côtre en question.

Simpson, ayant par hasard levé la tête, aperçut alors Fla-Fla qui, juché dans la hune du grand mât et muni d'une longue-vue, semblait darder un œil de lynx dans la direction du navire signalé.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-il.

— Petit bâtiment, répondit le maître de manœuvre, s'apprêtant à redescendre.

— Combien de mâts ?

— Un seul, autant que je puis l'affirmer.

— Bon, bon... fit le capitaine, merci...

Les deux hommes descendirent dans l'entrepont pendant que d'Armont disait en riant :

— Nous en avons vu autant sans monter si haut, n'est-ce pas, mon cher capitaine... Il est vrai que nous avons nos deux yeux et que ce pauvre Fla-Fla n'en a qu'un.

(*A suivre.*)